

La Page Provençale

Voici un poème de Valère BERNARD tiré d'un ouvrage imprimé à PARIS chez G. Richard & C° le 20 septembre 1883, avec sa traduction en français de l'auteur. Ce poème nous avait été transmis par notre Ami, Paul NOUGIER, † dans les années 2008, il était Président Honoraire du Comité Valère Bernard.

I JOUVÈNT

Ad armas ! seinor.
Roman de Jaufre.

Que dison li vèi courpatas
Davans li crous dis óuratòri,
Que dison li bòchi tristass
Vergougous au founs de si bòri ?
Dison que sian de tantalòri
Tremoulant quand bouffo lou vènt :
Malan de Diéu ! pèr faire flòri
Abouras-vous tóuti jovènt !

Car tau qu'un soulèu esvartas
L'aire carga de languitòri ;
Davans vosto esplendour, boutas
Li mescredènt, aquéli pòri,
Devendran blanc coume l'evòri
E fugiran plen d'espravènt :
Ei plus lou tèms dóu dormitòri,
Abouras-vous tóuti jovènt !

Abouras-vous fier e cantas
L'inne de jovènço e de glòri.
Noste mot d'ordre es : « Libertas. »
Dins la tempèsto o lou tèms sòri,
Dins la batèsto e soun tafòri,
Au mistrau coume au caraven
L'ounour sara nosto belòri :
Abouras-vous tóuti jovènt !

MANDADIS

Prince, pren gardo ! La vitòri
Eme nous autre mounte e ven :
Pèr faire arasso dins l'istòri,
Abouras-vous tóuti jovènt !

AUX JEUNES

Aux armes ! seigneurs.
Roman de Jaufre.

Que disent les vieux corbeaux
Devant les croix des oratoires,
Que disent les boucs attristés
Honteux au fond de leurs repaires ?
Ils disent que nous sommes des songes-creux -
Tremblants lorsque souffle le vent :
Malédiction de Dieu ! pour secouer le monde -
Levez-vous tous, les jeunes !

Car tels qu'un soleil vous faites vibrer
L'air chargé de langueurs ;
Devant votre splendeur croyez-le,
Les médisants, ces fruits secs
Deviendront blanc comme l'ivoire
Et fuiront pleins d'épouvante :
Ce n'est plus l'heure de somnolences
Levez-vous tous, les jeunes !

Levez-vous fiers et chantez
L'hymne de jeunesse et de gloire.
Notre devise est : « Libertas. »
Dans la tempête ou l'acalmie,
Dans la bataille et ses clameurs,
Au midi comme à l'ouest
L'honneur sera notre seule armure :
Levez-vous tous, les jeunes !

ENVOI

Prince, prends garde ! la victoire
Avec nous monte et s'approche :
Pour faire époque dans l'histoire
Levez-vous tous, les jeunes !

Note : Ce poème tiré de l'ouvrage LI BALLADO D'ARAM (Les Ballades d'Airain) a été écrit par l'auteur qui n'avait que 23 ans et élève de l'Ecole Nationale des Beaux Arts, et dédié à son maître Puvis de Chavannes. 15